

Gerstube : des pistes de relance étudiées après la réunion à Vic-Fezensac



Gerstube : des pistes de relance étudiées après la réunion à Vic-Fezensac

Six mois après l'incendie qui a ravagé l'usine Gerstube, une réunion s'est tenue jeudi à la mairie de Vic-Fezensac. Salariés, représentants syndicaux, direction, élus locaux, représentants de l'État et de la Région se sont retrouvés pour échanger sur l'avenir du site. Si les divergences demeurent, plusieurs pistes de relance ont émergé et devraient être étudiées dans les prochaines semaines.

Des salariés mobilisés pour l'avenir

En ouverture, les salariés ont exprimé leur inquiétude face à l'annonce de la non-reconstruction de l'usine par la direction. Baptiste Allainé, le PDG, a expliqué que, selon les études menées, une relance de l'activité ne serait pas économiquement viable. Malgré ce constat, leur mobilisation, ainsi que la présence d'une soixantaine de participants, témoignent d'une volonté collective de trouver une issue constructive.

Des élus engagés à accompagner un projet

Les élus, unanimement critiques, ont regretté que le dirigeant ait écarté les propositions de soutien formulées dès les jours suivant l'incendie. Certains ont estimé que l'entreprise n'avait jamais réellement envisagé une relance.

Des alternatives coopératives à l'étude

Le refus du PDG d'investir seul l'intégralité des indemnités d'assurance dans une relance n'a pas clos le débat. Des solutions alternatives, comme la création d'une **SCOP** (société coopérative ouvrière de production) ou d'une **SCIC**

Une transparence financière attendue

La question des indemnités d'assurance a suscité de nombreuses interrogations. Une partie des sommes déjà perçues a été affectée, selon le PDG, au règlement du passif de l'entreprise. Les représentants du personnel demandent davantage de transparence et attendent des documents précis dans le cadre de la procédure de plan de sauvegarde de l'emploi (PSE).

Une volonté commune d'avancer

